



## Gaston Maspero

vendredi 10 août 2018 (Date de rédaction antérieure : 5 juin 2005).

Gaston Maspero est né à Paris France le 24 juin 1846. D'origine italienne, dès sa prime jeunesse, il manifesta des prédispositions pour les langues orientales et traduisit le texte de la stèle de [Napata](#), rapportée par [Auguste Mariette](#) . Ce futur égyptologue partit pour l'Uruguay et en revint en 1868, et Emmanuel de Rougé confia à cet autodidacte de l'égyptologie un poste de répétiteur à l'École pratique des hautes études, qui venait d'être créée ; durant la guerre de 1870, estimant qu'il devait beaucoup à la France, il s'engagea dans le conflit et prit la nationalité française. Docteur ès lettres en 1873, après le décès d'Emmanuel de Rougé, il fut élu titulaire à la chaire de philologie et antiquités égyptiennes du Collège de France, mais le Ministère ne nomma Maspero que chargé de cours. En mars 1874, le ministère le nomma enfin titulaire.

Envoyé en Egypte en 1880, il assista [Mariette](#), très affaibli par le diabète qui aura raison de lui, et prit la direction générale du Service des antiquités égyptiennes, sans la désirer véritablement. Il découvrit les [textes des pyramides](#), en 1880, qui existaient bien, malgré l'intime conviction de son prédécesseur.

L'année suivante, il va commencer sa carrière par un coup d'éclat : ayant appris que, depuis quelques années, des antiquités étaient proposées sur le marché, Maspero et ses collaborateurs remontèrent la filière, jusqu'à deux frères du village de Gournah, Ahmed et Mohamed Abd el-Rassul. Ce dernier accepta finalement de dévoiler leur secret. En 1871, Ahmed et lui, recherchant une chèvre égarée, découvrirent une ouverture creusée dans le roc. En s'y glissant, Ahmed se trouva face à une véritable mine d'or pour sa famille et, durant dix ans, ils avaient écoulé les antiquités qu'ils prenaient de manière mesurée. Maspero voyageait alors en Europe et ce fut donc Emile Brugsch, conservateur-adjoint du Musée de Boulaq, qui se vit investi de la mission d'explorer cette caverne d'Ali Baba, proche de [Deir-el-Bahari](#) .

Lorsqu'il y pénétra, ce qu'il vit l'ébahit : une quarantaine de [momies](#), dont certaines appartiennent à des rois célèbres du [Nouvel Empire](#), parmi lesquels [Séthi 1er](#),